

Le chapitre 5 du Livre des Juges

aelf.org

- ¹Ce jour-là, Débora et Baraq, fils d'Abinoam, dirent et chantèrent :
- ²« Alors qu'en Israël, on laisse flotter les chevelures, alors qu'un peuple s'offre librement, bénissez le Seigneur !
- ³Rois, écoutez ! Prêtez l'oreille, souverains !
C'est moi, c'est moi qui vais chanter pour le Seigneur, moi qui vais jouer pour le Seigneur, Dieu d'Israël !
- ⁴Seigneur, quand Tu sortis de Séir, quand Tu partis de la campagne d'Édom,
la terre trembla, les cieus mêmes fondirent, et les nuées fondirent en eaux,
⁵les montagnes furent ébranlées devant la face du Seigneur, celui du Sinaï,
devant la face du Seigneur, Dieu d'Israël.
- ⁶Aux jours de Shamgar, fils d'Anath, aux jours de Yaël, ne passaient plus les caravanes ;
ceux qui marchaient par les sentiers prenaient des voies tortueuses.
- ⁷Les guides manquaient, ils manquaient en Israël,
jusqu'à ce que je me lève, moi, Débora, jusqu'à ce que je me lève, mère en Israël !
- ⁸On adoptait des dieux nouveaux, alors, la guerre était aux portes.
À peine voyait-on une lance, un bouclier, pour quarante mille hommes en Israël.
- ⁹Le cœur va aux chefs d'Israël, à ceux du peuple qui s'offrent librement.
Bénissez le Seigneur !
- ¹⁰Vous qui montez des ânesses blanches, vous qui siégez sur des tapis, et vous qui marchez sur la route, parlez !
- ¹¹Dans les propos échangés auprès des abreuvoirs,
là, on raconte les justes actions du Seigneur, la justice de sa force en Israël.
Alors, le peuple du Seigneur est descendu aux portes.
- ¹²Éveille-toi, éveille-toi, Débora ! Éveille-toi, éveille-toi, lance ton chant !
Lève-toi, Baraq, emmène tes captifs, ô fils d'Abinoam !
- ¹³Que le reste du peuple l'emporte sur les puissants, que pour moi le Seigneur l'emporte sur les héros !
- ¹⁴Ceux qui viennent d'Éphraïm sont en Amalec ; derrière toi, Benjamin est avec tes troupes ;
de Makir sont descendus des chefs, et de Zabulon ceux qui portent le bâton de commandement.
- ¹⁵Les princes en Issakar sont avec Débora,
Issakar est fidèle à Baraq : dans la vallée, il s'est élancé sur ses pas.
Dans les clans de Roubène, grandes intentions du cœur !
- ¹⁶Pourquoi es-tu resté assis entre deux parcs, à écouter le son des flûtes auprès des troupeaux ?
Dans les clans de Roubène, grandes hésitations du cœur !
- ¹⁷Galaad est resté au-delà du Jourdain.
Et Dane, pourquoi demeure-t-il sur des vaisseaux ?
Asher est resté assis au bord des mers, il est resté dans ses ports.
- ¹⁸Zabulon, le peuple qui méprise sa vie à en mourir, de même Nephtali, sur les hauteurs du pays !
- ¹⁹Survinrent les rois, ils ont combattu, les rois de Canaan ont combattu, à Taanak, près des eaux de Meguido.
Mais d'argent, ils n'en ont pas gagné.
- ²⁰Du haut des cieus, les étoiles ont combattu ; depuis leurs sentiers, elles ont combattu Sissera.
- ²¹Le torrent de Qishone les a balayés, le torrent d'autrefois, le torrent de Qishone.
Avance hardiment, ô mon âme !
- ²²Alors les sabots des chevaux ont martelé le sol. Ils galopent, ses coursiers, ils galopent !
- ²³Maudissez Méroz, dit l'ange du Seigneur ! Maudissez, maudissez ses habitants :
ils ne sont pas venus au secours du Seigneur, au secours du Seigneur, contre les héros.
- ²⁴Bénie soit parmi les femmes Yaël, la femme de Hèber, le Qénite ;
parmi les femmes qui vivent sous la tente, bénie soit-elle !
- ²⁵Il demandait de l'eau, elle donna du lait ; dans la coupe d'honneur, elle offrit de la crème ;
- ²⁶elle étendit sa main vers un piquet, et sa droite vers un marteau de travailleurs.
Elle martela Sissera et lui broya la tête, elle frappa et lui perça la tempe.
- ²⁷À ses pieds, il s'écroule, il tombe, il gît ; à ses pieds, il s'écroule, il tombe. Là, il s'écroule, il tombe, anéanti !

²⁸Par la fenêtre, elle jette un regard, la mère de Sissera, elle se lamente, à travers la claire-voie :
“Pourquoi son char tarde-t-il à venir ? Pourquoi la marche de ses chars est-elle si lente ?”

²⁹Les plus sages de ses dames lui répondent, et elle se redit à elle-même :

³⁰“Sans doute se partagent-ils le butin qu’ils ont trouvé ?

Une captive, deux captives par guerrier,
des étoffes de couleur comme butin pour Sissera,
comme butin, des étoffes de couleur brodées, pour son cou, une étoffe de couleur rebrodée !”

³¹Que périssent ainsi tous Tes ennemis, Seigneur,
mais que Tes amis soient comme le soleil quand il s’élance dans sa force ! »

Et le pays fut en repos pendant quarante ans.